

URGENCE SANTÉ

J'ai beaucoup aimé le concert-bénéfice de Claude Dubois offert le 24 novembre à la salle Albert-Rousseau au profit de la fondation de Lauberivière. Son nouveau spectacle « revu et incorrigible » a produit plus de 100 000 \$ pour venir en aide aux itinérants qu'on croise de plus en plus sur nos rues et qui cherchent refuge à la Maison de Lauberivière. L'artiste s'est excusé d'avoir commencé le concert en retard, car, a-t-il dit avec un sourire malicieux, « j'ai dû faire la file et attendre que tout le monde soit entré avant d'avoir mon tour ». Nous avons bien rigolé, ayant tourné la page sur le fâcheux incident.

Qui n'est pas touché par la menace de la grippe A (H1N1)? Même monsieur le maire Labeaume a dû écourter sa visite à l'archevêché lundi dernier à cause de la grippe. D'où mon intention ferme d'aller me faire vacciner dès que possible, car je rencontre beaucoup de gens et je ne voudrais pas leur transmettre autre chose que des bénédictions! J'encourage la population à faire de même pour une raison très simple : mieux vaut prévenir que guérir. Mieux vaut se fier à la science médicale que de risquer sa santé sur un calcul aux conséquences imprévisibles.

Dimanche dernier, en visite pastorale, j'ai découvert Pont-Rouge, une petite ville de 8000 habitants, dont monsieur le maire Claude Bégin m'a vanté l'infrastructure sportive comme l'une des plus enviées au Québec. Une ville aux valeurs sportives exceptionnelles. Un jeune garçon, connaissant ma passion pour le hockey, m'a remis fièrement un gilet de son équipe en souvenir du championnat mondial « pee-wee » que Donnacona-Pont-Rouge a remporté au Colisée Pepsi de Québec, l'année dernière. Je l'ai endossé sur le champ avec grand plaisir.

Le sport favorise la santé. L'exercice physique garde le corps en forme et contribue aussi à cultiver l'équilibre psychologique. Confronté à un stress intense, je vais nager, patiner ou marcher au grand air, conscient que seule l'activité physique soulage et canalise certaines fatigues et tensions émotionnelles. L'oxygénation du corps et de l'esprit passe par une certaine activité physique qui détend et remet les relations et les choses en perspective. J'avoue aussi que la prière, même en faisant la promenade, m'est une pratique courante et bénéfique. Car si j'ai un corps à maintenir en santé, j'ai aussi une âme qui a besoin d'exercice et de l'air pur de la prière.

L'âme. On n'en parle plus guère aujourd'hui, encore moins de sa santé. Et pourtant, l'Évangile nous rappelle à chaque page le soin que nous devons y accorder : « *Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?* » (Mc 8, 36) Le désir de bonheur qui habite le cœur humain, le vôtre et le mien, témoigne de notre dimension spirituelle et immortelle. Un désir de bonheur qui aspire au fond à un dialogue d'amour avec Dieu. J'ai confiance que tôt ou tard, la recherche confuse du spirituel dont nous sommes témoins de nos jours, trouvera dans l'Évangile une réponse au mal-être des âmes oubliées dans des corps adulés.

L'urgence santé que nous traversons actuellement ne concerne pas seulement le corps mais aussi l'âme, c'est-à-dire cette dimension secrète de notre être qui est ouverte à l'infini. Chaque jour, l'espérance peut renaître de cette ouverture qui est la boussole de nos vies. L'itinérant, l'artiste, le sportif, le malade, tout homme et toute femme au fond, continuent de vivre à cause de cette lumière qui brille au bout du tunnel... de chaque tunnel.

Aujourd'hui, premier dimanche de l'Avent, les chrétiens se rassemblent et se tournent vers Dieu dans l'espérance d'un bonheur qui n'est pas éphémère. Bonne saison de l'Avent!